



COMMUNICATION NUMÉRIQUE ET IMAGE NATIONALE : ANALYSE DES RÉCITS DIPLOMATIQUES DU TCHAD (2021-2024)

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 15-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Abdoulaye NGARDIGUINA

Université de N'Djamena

✉ abdoulaye.ngardiguina@gmail.com

RÉSUMÉ : À l'ère de la mondialisation numérique, les États utilisent massivement les réseaux sociaux et les plateformes digitales pour diffuser leur communication diplomatique. Le Tchad, traversant une période de transition politique marquée par des défis démocratiques et sécuritaires, a investi fortement dans la communication diplomatique numérique. Cette démarche visait à façonner son image et à renforcer sa légitimité internationale. Cette étude s'appuie sur un corpus de récits diplomatiques publiés en ligne par les institutions politiques entre 2021 et 2024. Elle mobilise des outils sémio-discursifs afin d'analyser les formats numériques utilisés, les stratégies discursives mises en œuvre et les effets de réception des contenus. L'hypothèse à la base de cet article est axée sur le fait que la communication diplomatique numérique participe à la construction d'une image du Tchad, en tant qu'acteur légitime et stratégique à l'échelle internationale. L'analyse des récits diplomatiques révèle des résultats mitigés : bien que les dispositifs numériques aient permis de diffuser une communication symbolique, les effets attendus, tels que la visibilité et la légitimation, restent limités.

Mots-clés : Tchad-Communication numérique- image nationale-légitimation-visibilité.

DIGITAL COMMUNICATION AND NATIONAL IMAGE: ANALYSIS OF CHAD'S DIPLOMATIC NARRATIVES (2021-2024)

ABSTRACT: In the era of digital globalization, states are making extensive use of social media and digital platforms to disseminate their diplomatic communications. Chad, undergoing a period of political transition marked by democratic and security challenges, has invested heavily in digital diplomatic communications. This approach aimed to shape its image and strengthen its international legitimacy. This study draws on a corpus of diplomatic narratives published online by political institutions between

2021 and 2024. It uses semio-discursive tools to analyze the digital formats used, the discursive strategies implemented, and the reception effects of the content. The hypothesis underlying this article is based on the fact that digital diplomatic communications contribute to the construction of an image of Chad as a legitimate and strategic actor on the international scale. Analysis of diplomatic narratives reveals mixed results: although digital devices have enabled symbolic communication to be disseminated, the expected effects, such as visibility and legitimation, remain limited.

Keywords : Chad-Digital Communication-National Image-Legitimization-Visibility.

Introduction

L'avènement de la planétarisation numérique introduit une nouvelle culture de communication diplomatique. Les États ne limitent pas leurs actions dans les arènes classiques. Progressivement, la communication diplomatique s'étend aux réseaux sociaux et aux plateformes numériques, qui apparaissent comme des outils stratégiques. Ces dispositifs permettent non seulement de projeter l'image de l'État et de mobiliser à l'échelle internationale, mais aussi de renforcer sa légitimité politique. A cet égard, la communication diplomatique numérique représente aujourd'hui un enjeu de taille pour les États. Le Tchad qui est en proie à des défis politiques et sécuritaires consécutivement à la transition politique¹ et aux menaces terroristes s'investit dans la communication diplomatique numérique dans la perspective d'un repositionnement régional et international. L'usage des outils numériques ouvre de nouvelles perspectives pour la visibilité et la valorisation de l'image de l'État. Cette approche soulève des questions sur la pertinence des stratégies et des dispositifs techniques employés, ainsi que sur les effets produits sur la perception internationale. Dans ce contexte, la communication diplomatique numérique constitue un terrain d'analyse privilégié, en lien avec notre perspective disciplinaire en sciences de l'information et de la communication. Notre question de recherche est de comprendre comment la communication diplomatique numérique contribue-t-elle à la construction de l'image du Tchad dans un contexte marqué par les enjeux de visibilité et de légitimation ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les récits et les formats numériques mobilisés par le Gouvernement tchadien œuvrent à donner une image positive du pays comme acteur légitime et stratégique dans le concert des nations.

¹ Le Tchad a connu une période transition suite au décès tragique du Président Idriss Déby ITNO dans l'attaque d'un mouvement rebelle en avril 2021.



Suivant cette hypothèse, notre objectif est d'analyser les dispositifs diplomatiques numériques mis en œuvre pour façonner l'image nationale et d'évaluer la réception au niveau international. Notre étude se base sur les contenus numériques publiés par les institutions politiques dans la période comprise entre mai 2021 et décembre 2024².

1. Cadre théorique

La communication diplomatique sur les plateformes numériques mobilise un ensemble de dispositifs techniques et de pratiques professionnelles. Cette configuration vise à influencer les perceptions internationales tout en renforçant la visibilité du pays à l'échelle nationale. Cet objectif implique une mobilisation d'outils numériques et des stratégies de communication. Ces dispositifs permettent de valoriser les représentations symboliques et l'image nationale, afin de susciter une réception conforme aux attentes des publics visés. Dans ce cadre, l'étude de la communication diplomatique sur les plateformes numériques s'inscrit dans un dispositif théorique solide. Dans notre étude, le fondement théorique reposera sur les notions clés touchant la communication stratégique (Charaudeau, 2005), le dispositif numérique (Davallon, 2024), les représentations (Jodelet 2003 ; Dagognet 1984), le Soft power (Nyé, 2004) et le Nation branding (Anholt, 2007) ainsi que les réceptions différenciées (Hall 1980 ; Lazarsfeld et Katz 1955).

La question des dispositifs médiatiques numériques est centrale dans cette étude. C'est ce dispositif qui est investi par les institutions politiques pour déployer la communication diplomatique. Le concept de dispositif numérique développé par Davallon (2024, pp.5-15) a trait au mécanisme technique, symbolique et discursif qui encadre la production et la réception des contenus. En ce sens, les plateformes numériques tels que X (ancien Twitter), Facebook, YouTube sont des dispositifs médiatiques à part entière tant ils permettent, au travers des formats, de publier un contenu dans une période donnée. Dans ces plateformes, se développent des interactions autour du contenu. Les formats, les temporalités et les interactions générés par la communication diplomatique configurent ainsi un environnement dialogique particulièrement pertinent pour cette étude. L'analyse des récits diffusés par les

² Cette période correspond au début de la transition politique avec la mise en place du Conseil militaire de transition (organe assurant l'exécutif gouvernemental) et la fin de la transition sanctionnée par les élections locales, législatives et sénatoriales. Cette période est marquée par une intensification de la communication diplomatique sur les plateformes numériques

instances gouvernementales du Tchad se fonde sur la compréhension du numérique tel que saisi dans son essence première comme espace de médiation.

Dans cet espace de médiation, nous assistons à une communication institutionnelle stratégique. Les institutions diplomatiques ne se contentent pas simplement d'informer et de communiquer mais elles construisent des messages et des récits focalisés sur la légitimation et la valorisation de l'image du pays. Comme le montre Charaudeau (2005, p.49) « la parole publique est toujours une parole de positionnement : elle vise à construire une image de soi, à légitimer une action, à orienter les représentations du public ». L'énonciateur s'évertue à exprimer et faire admettre sa légitimité dans un cadre discursif donné. Cette perspective permet d'analyser les intentions discursives, les figures d'autorité et les ressources stratégiques mobilisées pour influencer l'opinion sur les plateformes numériques.

Il est évident que « toute stratégie de communication publique repose sur une double visée : capter pour exister, persuader pour légitimer » (Charaudeau 2005, p.49). C'est toute la pertinence de la question de la construction de l'image nationale et de la visibilité. Les institutions tchadiennes en butte à des défis politiques du fait de la transition qui impose le rétablissement de la légalité constitutionnelle sont portées à légitimer leur existence³. De même, les institutions tentent de montrer une image nationale plus résiliente face au défi du terrorisme et du chaos sécuritaire dans le sahel. Dès lors, on comprend toute la pertinence de convoquer, dans cette étude, la question de l'image nationale.

L'image nationale est, ici, définie sous le prisme de la représentation sociale qui est construite par des récits, des signes et de symboles dans l'optique de façonner la perception d'un État dans l'espace public. Comme le note Jodelet (2003, p. 91), les représentations sociales sont des « formes de connaissance socialement élaborées et partagées, ayant une visée pratique et contribuant à la construction d'une réalité commune ». Cette approche permet d'analyser comment les récits diplomatiques numériques du Tchad participent à la fabrication d'une image nationale valorisante, en mobilisant des éléments discursifs et visuels codifiés.

Dans la même posture épistémologique, Dagognet (1984, pp. 33-58) insiste sur le rôle des signes visuels dans la construction de l'identité collective. Pour lui, « l'image est

³ Les autorités de la transition évoquent un cas de force majeure née du décès brutal du Président de la République et le refus du Président de l'Assemblée nationale d'assurer l'intérim de la vacance de poste.



une trace qui parle, un signe qui agit sur les esprits » (Dagognet 1984, p. 35). Comme l'image nationale se singularise par ses dimensions cognitives, affectives et politiques, les contenus qui en résultent participent à la mise en scène de l'État et à la production d'un imaginaire diplomatique.

Dans le cadre de notre analyse sur la communication diplomatique sur les plateformes numériques, les éléments indexés sont mobilisés pour effectivement assurer l'ancrage de la visibilité internationale du Tchad. Cette approche recoupe avec les travaux de Charaudeau (2005, pp.47-49) sur la communication stratégique notamment la question de l'énonciateur institutionnel dont la démarche consiste à produire un effet sur les représentations du destinataire.

Dans le même sillage, s'inscrivent les notions de Soft power (Nyé, 2004) et de nation branding (Anholt, 2007). La notion de Soft power développée par Nyé renvoie à la capacité d'influence d'un État au travers de sa culture, de ses valeurs ou de ses politiques. Dans un registre complémentaire, le nation branding a trait à la gestion stratégique de l'image d'un État dans l'univers médiatique mondial. Il est question d'une mise en scène délibérée et consciente des éléments identitaires, politiques ou culturels dans l'optique d'assurer la compétitivité symbolique du pays. Ces deux notions nous intéressent particulièrement en ce sens qu'elles permettent de questionner les stratégies communicationnelles déployées par les institutions politiques tchadiennes pour valoriser la stabilité politique et leur leadership régional dans la lutte contre le terrorisme.

Toutes les ressources théoriques en lien avec la question de l'image nationale sont fort intéressantes et productives dans cette étude. Elles nous permettent d'examiner comment les instances gouvernementales tchadiennes tentent de se donner une perception positive et valorisante dans l'écosystème numérique international au travers des procédés sémiotiques et discursifs.

La question de la réception des messages et des effets médiatiques sur l'opinion est au nombre des fondements théoriques de cette étude. Il est évident que les contenus diplomatiques distillés à profusion dans les plateformes numériques sont orientés suivant l'objectif recherché comme nous l'avons démontré dans les lignes précédentes. Dès lors, la réception de ces contenus ne peut se prêter à une certaine passivité. C'est à juste raison que Hall (1980, pp.128-138) a préconisé, dans ses travaux, une lecture active et attentionnée des publics qui décodent et décryptent les messages selon leurs

propres cadres culturels. Les cadres culturels proposés peuvent, par analogie, être assimilés aux prismes politiques. Dans le sillage de la lecture proposée par notre auteur, Katz et Lazarsfeld (1955, pp.23-47) insistent sur la question essentielle de l'influence des leaders d'opinion et des médiations. Ces deux approches complémentaires nous permettent de nous pencher sur les effets de la communication diplomatique tchadienne sur les audiences internationales en nous focalisant sur les interactions produites, les partages enregistrés et les reprises médiatiques recensées.

L'ensemble de cette armature théorique nous permet d'ancrer notre étude dans le champ des sciences de l'information et de la communication tout en dialoguant avec les enjeux diplomatiques de l'heure. Fort de cette construction théorique alliant à merveille les concepts de dispositif technique numérique, de communication institutionnelle stratégique, de l'image nationale, d'effets des messages et de réceptions différenciées, nous pouvons nous pencher sur l'analyse du corpus.

2. Méthodologie

Pour la constitution du corpus, nous avons mobilisé les contenus numériques publiés par trois importantes institutions politiques tchadiennes : la Présidence de la République, le Ministère des affaires étrangères et l'Ambassade du Tchad en France. Nous avons compilé les publications mis en ligne dans les pages officielles (site web, pages Facebook, Twitter et YouTube...). Au total, 200 publications de formats variés (textes, images, vidéos, infographies) ont été retenues pour la période allant de mai 2021 à décembre 2024. Cette période de transition politique a été caractérisée par des enjeux de paix, de stabilité, de sécurité, de libertés publiques et de démocratie, marquée par la rupture de l'ordre constitutionnel et la nécessité de rétablir la légalité constitutionnelle. Compte tenu de ces enjeux multidimensionnels, on a assisté, au cours de cette période, à une intense communication diplomatique sur les plateformes numériques.

Le choix des publications a pris en compte leur pertinence thématique, notamment la légitimation politique et l'image nationale, ainsi que la temporalité stratégique, incluant des événements politiques et diplomatiques majeurs. Dans cette étude, nous avons retenu la 78^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations unies (septembre 2021), le 36^{ème} sommet de l'union africaine (février 2023), les premiers déplacements officiels du Président de la transition en France (juillet 2021) et au Nigéria (mai 2021), la signature de l'accord de paix de Doha au Qatar avec les mouvements politico-



militaires (aout 2022) ainsi que les assises du Dialogue national inclusif et souverain de N'Djamena (aout-octobre 2022)⁴.

Pour l'analyse du matériau, nous nous inscrivons dans une approche méthodologique qualitative, interprétative et inductive. Elle permet de saisir de manière fine les logiques discursives et les stratégies de communication diplomatique mises en œuvre par les institutions tchadiennes. Il est clair qu'à la base des récits numériques, il y a une ligne directrice qui en détermine l'orientation politique. Concrètement, l'analyse mobilise trois outils complémentaires : l'analyse du discours institutionnel, l'analyse sémiotique des formats numériques et l'analyse de la réception. La première approche nous permet d'identifier les stratégies énonciatives, d'étudier les figures de légitimation et de repérer les récits dominants. La deuxième approche consiste à décrypter les divers signes visuels et à interpréter les effets de sens qui découlent des dispositifs mobilisés. Enfin, la dernière nous sert à repérer et interpréter les interactions telles que les commentaires, les partages et les reprises médiatiques.

3. Résultats

Le corpus numérique de la communication diplomatique tchadienne analysé met en lumière un certain nombre de réalités, tant au niveau de la structuration des récits que des dispositifs mobilisés. Les récits obéissent à une typologie bien cadrée. Les formats mobilisés et les figures de légitimation suivent la même trajectoire stratégique. Cette approche est pensée suivant l'objectif de la réception qui est la finalité de la communication mise en œuvre. Ces dimensions permettent de saisir les logiques discursives et médiatiques à l'œuvre dans la construction de l'image du Tchad à l'échelle internationale.

3.1 La typologie des contenus

L'analyse met en lumière une pluralité de messages et de récits qui ont, de manière singulière et générale, une fonction symbolique et politique. Les récits peuvent de manière typologique être classés en quatre catégories complémentaires.

⁴ Les assises du Dialogue national inclusif et souverain ont rassemblé plus de 1000 personnes représentant les forces sociales et politiques du pays ainsi que la diaspora. Cette conférence nationale a débouché sur l'adoption des résolutions et recommandations devant conduire au rétablissement de la légalité constitutionnelle. Les élections référendaires (adoption de la constitution), présidentielle, législatives, locales et sénatoriales ont mis fin à la transition politique au début de l'année 2025.

3.1.1 Les récits de légitimation

Dans 70% de publications analysées, les autorités gouvernementales et les institutions de la république issues de la transition politique sont présentées sous le prisme de la légitimité. Le Président du Conseil militaire de transition est présenté comme l'homme de la stabilité, celui dont l'action a permis de sortir le pays de l'impasse politique suite au décès brutal du Président Idriss Deby Itno quelques heures avant la proclamation des résultats provisoires de l'élection présidentielle. Les contenus publiés dans les sites web de la Présidence et du Ministère des affaires étrangères mettent en exergue l'image d'un Président de transition très investi dans le devoir républicain de préservation des acquis de paix, d'unité nationale et de stabilité. Les termes « paix », « stabilité », « unité nationale » font l'objet d'une fixation discursive. Ils sont cités plus de 300 fois dans les récits publiés entre mai et décembre 2021 dans les sites web de la Présidence, du Ministère des affaires étrangères et la page Facebook de l'ambassade du Tchad en France. Les récits de légitimation publiés ne se limitent pas au personnage du Président de la transition. Les institutions mises en place comme le Conseil militaire de transition (collège des officiers généraux qui assurent l'exécutif politique) et le Conseil national de transition, qui fait office de parlement provisoire, sont aussi citées.

Dans le site de la Présidence, des infographies sont conçues pour définir les rôles et missions de ces entités au centre de la transition. Il est aussi mis en exergue leur contribution dans les opérations devant conduire le Tchad au retour de l'ordre constitutionnel. Le terme « Tchad nouveau », « refondation », « espoir » sont usités à plus de 250 reprises dans les publications numériques de la Présidence, du Ministère des affaires étrangères et de l'ambassade du Tchad en France entre la période comprise entre mai 2021 et juin 2022. L'emphasis de ces schèmes se manifeste clairement dans l'interview du Président de la Transition au sommet de l'Union africaine (19 février 2023), la déclaration du Président de la Transition à l'Assemblée générale des Nations unies (21 septembre 2021), le discours du Ministre des affaires étrangères à la réunion de haut niveau sur les défis et perspectives de la transition au Tchad à New York (18 septembre 2023). Les publications de la Présidence, du Ministère des affaires étrangères et de l'ambassade du Tchad en France relayant ces activités sont assez illustratives. Ce registre discursif vise à renforcer la crédibilité de l'État auprès des partenaires internationaux.



3.1.2 Les récits panafricanistes et souverainistes

Les plateformes numériques diffusent abondamment des récits pouvant être classés dans le registre du panafricanisme. Dans ces récits, le Tchad est présenté comme un acteur clé dans la lutte contre le terrorisme et la stabilisation de la région. Les sites officiels analysés publient fréquemment des contenus valorisant les actions des forces armées tchadiennes dans la lutte contre le terrorisme au Sahel et dans le bassin du Lac Tchad. Ces actions militaires considérées comme l'expression la plus achevée de la prise en conscience des africains contre toute forme de dépendance extérieure. La lutte contre le terrorisme est assimilée au socle sur lequel doit reposer la souveraineté des peuples d'Afrique. Entre décembre 2021 et juin 2022, les termes et expressions, « panafricanisme », « souveraineté africaine », « destin des peuples » et « renaissance africaine » sont employés plus de 100 fois dans les sites officiels consultés. L'indépendance diplomatique et le leadership régional sont affirmés, notamment à travers des prises de position autonomes et des initiatives africaines portées par le Tchad. Lors du déplacement du Président de la transition au sommet de l'Union africaine, les références à l'indépendance diplomatique et au leadership régional apparaissent à plus d'une dizaine de reprises sur les sites officiels. Ces récits de portée essentiellement panafricaniste et souverainiste s'inscrivent dans une démarche de valorisation de l'image nationale hors du territoire.

3.1.3 Les récits de résilience

Malgré les défis sécuritaires liés au terrorisme dans le Lac Tchad et à l'activisme de groupes armés, les discours officiels mettent en avant la stabilité politique et la capacité du pays à maintenir l'ordre et à assurer la continuité institutionnelle. Les publications sur les sites de la Présidence, du Ministère des Affaires étrangères et des Ambassades tchadiennes en France et auprès de l'Union africaine mettent cette posture au premier plan. On peut comptabiliser plus de 50 publications qui évoquent le terme « stabilité » et l'expression « îlot de paix dans un océan de conflits ». Les récits de résilience montrent effectivement la préoccupation politique et symbolique de valoriser l'image nationale et de donner une visibilité accrue au pays sur la scène internationale.

3.2 Les formats mobilisés

La communication diplomatique dans l'espace numérique repose sur des choix formels et visuels clairement codifiés. Nous notons une forte présence de vidéos officielles dans les sites et les pages officiels. De manière statistique, nous avons recensé 11 vidéos sur YouTube en lien avec les événements retenus dans notre temporalité stratégique : 3 vidéos officielles relative aux sommets de l'Union africaine et des Nations unies, 2 vidéos relatives aux déplacements officiels du Président de la transition à l'extérieur, 3 vidéos relatives aux pourparlers de paix de Doha (Qatar) avec les mouvements politico-militaires et 3 vidéos relatives aux assises du Dialogue national inclusif et souverain.

Nous relevons aussi une présence importante de photographies protocolaires (plus de 60) sur les sites web et les plateformes Facebook et X (Twitter). La combinaison des vidéos et des photographies contribue à renforcer la dimension événementielle et solennelle des actions diplomatiques. De même, nous notons un usage stratégique d'infographies (au total 8) même si le nombre est inférieur aux vidéos et aux photographies. Les infographies s'inscrivent dans le sillage de la vulgarisation des actions posées sur la scène diplomatique. De par leur caractère visuel, clair et concis, elles facilitent la transmission d'information de manière rapide et efficace.

3.3 Les figures de légitimation

Les publications numériques mettent en avant les figures politiques majeures afin de renforcer leur légitimité. Le Président de la transition et le Ministre des Affaires étrangères apparaissent comme les principaux vecteurs de la parole diplomatique. Dans les récits en ligne, ce sont les propos (discours et interviews) de ces personnalités qui abondent. Le Président de la transition est en première position dans les sommets, les déplacements à l'extérieur ou les visites des Chefs d'État étrangers au Tchad. Les rencontres bilatérales, les sommets internationaux et les conférences servent de scènes privilégiées pour assurer la visibilité diplomatique. En seconde position se place le Ministre des affaires étrangères qui est le chef de la diplomatie. Dans les figures de légitimation, il convient de mentionner les partenaires internationaux. Ces partenaires sont mis en scène pour symboliquement cautionner la reconnaissance du Tchad en tant qu'acteur diplomatique crédible et respecté.



3.4 Les effets de réception et la visibilité

L'analyse des interactions et des reprises médiatiques constitue un indicateur clé pour évaluer l'impact de la stratégie de communication numérique mise en œuvre par les institutions politiques tchadiennes. En termes d'interaction, les contenus liés aux récits de légitimation génèrent peu d'échos. En parcourant les pages généralement commentées comme le site de la Présidence, la page Ministère des affaires étrangères et la page de l'Ambassade du Tchad en France, nous n'avons recueilli que peu de réactions. Les publications écrites, les vidéos et les infographies ne sont pas suffisamment vues, commentées et partagées. A titre d'illustration, la photo de la première visite du Président de la transition en France (4-5 juillet 2021) publiée sur le site de la Présidence a été vue par 7.050 personnes. Mais les commentaires, toutes prises de positions confondues, se chiffrent à 563. Les partages dépassent légèrement la barre de 150. S'agissant des reprises médiatiques, cette publication a été relayée par un seul journal international. Les contenus relatifs à la politique panafricaniste et souverainiste bénéficient d'une audience tout aussi identique. L'extrait du discours du Président de la transition prononcé au sommet de l'Union africaine publié sur la page du Ministère des affaires étrangères est vu par 4.763 personnes. En revanche, les publications portant sur la sécurité et la lutte contre le terrorisme suscitent un fort engagement du public. La photo du Président de la transition en compagnie des soldats tchadiens en mission au Niger publiée sur le site de la Présidence et du Ministère des affaires étrangères est vue par 9.082 personnes. Cette image est reprise dans quelques journaux nigériens. Dans le sillage des publications qui ont bénéficié d'une réception considérable, nous citons l'ouverture des pourparlers de paix avec les mouvements politico-militaires à Doha. La vidéo mise en ligne sur le site de la Présidence de la République est vue par plus de 4.138 personnes. Les interactions sont aussi importantes. Près de 1.500 personnes ont réagi. La même vidéo est partagée par 47 personnes.

4. Discussion

L'analyse des récits diplomatiques diffusés sur les plateformes numériques montre que la stratégie adoptée par les acteurs vise à légitimer le pouvoir, à valoriser l'image nationale et à accroître la visibilité du pays à l'international. À travers les contenus, le Gouvernement de transition montre clairement son ambition d'affirmer, à l'échelle internationale, sa légitimité dans un environnement international moins enclin à adouber les pouvoirs non démocratiques. Il est important de ne pas perdre de vue le contexte dans lequel le nouvel exécutif tchadien est mis en place. Les récits diplomatiques visent à légitimer la mise en place des institutions de transition. L'accent mis sur la stabilité, la paix et l'unité reflète la légitimité d'un pouvoir investi

d'un devoir patriotique. Cette quête de légitimation politique s'accompagne de la volonté de valoriser l'image nationale. Le Tchad cherche à se forger une image positive, distincte de celle des gouvernements militaires des pays en transition du Sahel. Les récits visent également à repositionner le Tchad sur la scène internationale. L'argument sécuritaire très prisé est également un gage de visibilité. Le pays montre, qu'en dépit de ses difficultés économiques, il est en première ligne dans la lutte contre le terrorisme. Dans un contexte international centré sur la lutte contre le terrorisme, l'engagement du Tchad dans ce domaine est perçu positivement. Le recentrage, dans les publications, sur la figure présidentielle n'est pas fortuit. Le Président de transition le plus souvent filmé en tenue militaire participe également de cette doxa diplomatique.

En réalité, la prédominance des récits de légitimation et de résilience va dans le sens d'une stratégie discursive visant à renforcer la crédibilité du Tchad et montrer l'image d'un acteur diplomatique responsable et exemplaire. De même, les récits souverainistes et panafricanistes visent à donner une valeur ajoutée à l'image nationale comme ce discours est dans l'air du temps. Ces dernières années, une bonne partie de la jeunesse de l'Afrique francophone marque de plus de plus une désaffection pour l'ancienne puissance coloniale. Qu'il s'agisse des récits de légitimation, de résilience ou de réaffirmation de la souveraineté, c'est le registre de communication stratégique où l'énonciateur s'emploie à construire un éthos positif qui est en vigueur (Charaudeau, 2005).

Si les récits sont dictés par une logique de communication stratégique, les formats mobilisés tels que les vidéos protocolaires, les communiqués solennels et les infographies sont aussi porteurs de sens. Dans ces formats, le numérique est à la fois aiguillon de diplomatie et instrument de mise en scène des institutions politiques. Ce jumelage corrobore la pertinence de la théorie des dispositifs numériques au sens de Davallon (2024).

S'il est vrai que la stratégie des institutions politiques tchadiennes est pertinente, la réalité est mitigée à l'épreuve de faits. La stratégie montre des signes d'essoufflement comme on l'a remarqué. Le niveau de réception des messages n'est pas à la hauteur des attentes. Les interactions diplomatiques ne sont pas prometteuses, tout comme les reprises dans les médias. Les publications ne génèrent pas un engouement ou un écho qui montrent effectivement que les messages sont allés au-delà des cercles institutionnels. Cette constatation pourrait interroger la capacité réelle des dispositifs numériques à donner les résultats escomptés en termes d'effets de légitimation



durable. On peut penser que c'est la visibilité immédiate qui est le résultat obtenu. De même, le faible usage du multilinguisme dans la diffusion des messages pose problème. La langue française prédomine dans les publications officielles. Même l'Arabe qui est une langue officielle du Tchad, à égalité avec le Français est très peu employée. En ce qui concerne l'anglais, elle est totalement oubliée. Ce qui pourrait influencer négativement sur la politique du soft power (Nyé, 2004) et celle de nation branding (Anholt, 2007).

Conclusion

L'analyse des récits diplomatiques numériques publiés par les institutions tchadiennes entre 2021 et 2024 révèle une stratégie de communication clairement structurée. Dans le contexte de la transition politique, il est question d'une quête de légitimation, de valorisation de l'image nationale et de repositionnement international. Le potentiel du numérique, notamment les formats et dispositifs techniques, est exploité pour renforcer la visibilité et l'impact de l'action diplomatique. L'analyse sémio-discursive du corpus révèle une prédominance des récits de légitimation, de résilience et de souveraineté, centrés sur les figures politiques gouvernementales. Ces récits bénéficient, cependant, d'une réception pour le moins contrastée. Les impacts attendus en termes de renforcement de la visibilité ou de recherche de la légitimation politique sont aussi aléatoires. Cette situation soulève des questions sur la pertinence de la stratégie de communication, l'utilisation des ressources numériques et certaines pratiques professionnelles qui limitent l'impact des messages. Il serait intéressant de diversifier les récits en y intégrant des contenus culturels ou historiques, afin d'enrichir la narration diplomatique. Il ne semble pas non plus très productif de focaliser les récits sur les actions des figures politiques. Une extension aux figures non étatiques pourrait apporter une valeur ajoutée aux contenus numériques. La production de contenus en anglais et en arabe permettrait d'élargir l'audience internationale. De même, Il serait aussi intéressant de varier les formats mobilisés et de les adapter aux publics internationaux en traduisant les infographies dans les deux langues proposées. À la lumière de cette réflexion, cette étude pourrait être prolongée en s'intéressant à la question de diversification des formats numériques ou de la problématique linguistique dans la construction de la communication diplomatique numérique.

Références bibliographiques

Anholt Simon. 2007. *Compétitive identity : The New Brand Management for Nations, Cities and Regions*, Palgrave Macmillan.

Charaudeau Patrick. 2006. *La maîtrise de la parole publique*. Éditions du Cavalier Bleu, Collections « idées reçues ». Paris.

Charaudeau Patrick. 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Vuibert, Collection communication. Paris.

Dagognet Georges. 1984. *Philosophie de l'image*. Vrin. Paris.

Davallon Jean. 2024. Les dispositifs informatisés de médiatisation muséale et patrimoniale : préfigurations d'un questionnement, In *Les Enjeux de l'information et de la communication*, Supplément A 2024/01.

Hall Stuart. 1980. *Encoding/Decoding*. In *Culture, Media, Language*. Routledge. London.

Jodelet Denise. 2003. *Les représentations sociales*. PUF, Collection « Sociologie d'aujourd'hui ». Paris.

Katz Elihu & Lazarsfeld Paul. 1955. *Personal Influence*. New York.

Nyé Joseph. 2004. *Soft power : the mean to success in World Politics*.